

Initiative francophone

pour la formation à distance

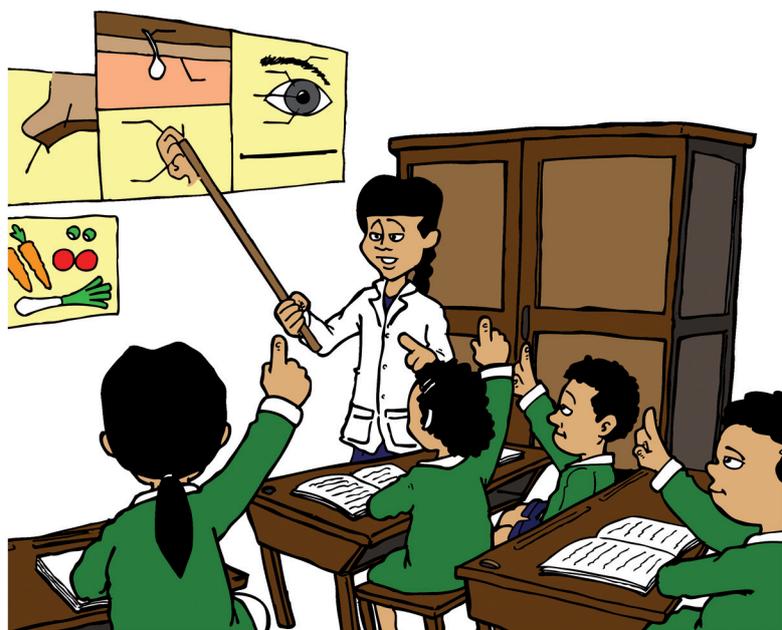
des maîtres

ifadem

Livret 3

**TRAVAILLER LES OUTILS
DE LA LANGUE :
POURQUOI ?
COMMENT ?**

M
A
D
A
G
A
S
C
A
R



"Apprendre un certain nombre de mots sans apprendre à construire des phrases n'a pas grande valeur pratique, mais cela ne sert pas non plus à grand chose d'être capable de produire des phrases grammaticales si on ne possède pas le vocabulaire nécessaire pour exprimer ce que l'on veut dire."

D. A. Wilkins

Livret 3

Travailler
les outils de la langue :
Pourquoi ? Comment ?

Sommaire

Séquence 1

Travailler le vocabulaire pour communiquer

- P. 8 | ► CONSTAT
- P. 9 | ► OBJECTIFS
- P. 9 | ► DIAGNOSTIC
1. Que savez-vous pour commencer ?
 2. À propos du diagnostic
- P. 11 | ► MÉMENTO
1. Quelle est la différence entre vocabulaire et lexique ?
 2. Pourquoi enseigner le vocabulaire ?
 3. Vocabulaire actif et vocabulaire passif
 4. Qu'est-ce qu'un contexte ?
 5. Quelles relations entre les mots ?
- P. 15 | ► DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE
1. Les difficultés lexicales
 2. Quel vocabulaire enseigner et comment le faire ?
- P. 22 | ► S'EXERCER À CONCEVOIR DES ACTIVITÉS POUR LES ÉLÈVES
- Activité 1 (pour les CE) : Mon corps
Activité 2 (pour les CM) : Quel est ton métier ?
Activité 3 (pour les CM) : La phrase élastique
- P. 28 | ► AUTRES EXEMPLES D'ACTIVITÉS POUR LES ÉLÈVES
- P. 29 | ► CORRIGÉS
- P. 30 | ► BILAN

Séquence 2

La grammaire et la communication

P. 32 | ► CONSTAT

P. 33 | ► OBJECTIFS

P. 33 | ► DIAGNOSTIC

1. Que savez-vous pour commencer ?
2. À propos du diagnostic

P. 37 | ► MÉMENTO

1. À quoi sert la grammaire ?
2. Quelle grammaire enseigner ?
3. Quelles différences entre les systèmes grammaticaux du français et du malgache ?

P. 42 | ► DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE :
Comment concevoir une séance de grammaire ?

1. Première possibilité
2. Deuxième possibilité

P. 47 | ► S'EXERCER À CONCEVOIR DES ACTIVITÉS POUR LES ÉLÈVES

- Activité 1. La structure de la phrase : Jeu de la phrase en désordre
Activité 2. La mise en relation des idées
Activité 3. La négation

P. 55 | ► AUTRES EXEMPLES D'ACTIVITÉS POUR LES ÉLÈVES

P. 58 | ► CORRIGÉS

P. 62 | ► BILAN

Liste des pictogrammes



Activité destinée uniquement à l'enseignant



Activité destinée uniquement aux élèves



Activité à faire par l'enseignant et applicable avec les élèves par la suite



Attention ! Remarque importante



Recommandations



Document sonore



SÉQUENCE **1**

*Travailler le vocabulaire pour
communiquer*



OBJECTIFS

Cette séquence vise à :

- ⊙ vous sensibiliser sur l'importance des mots dans l'étude d'une langue en général et du français en particulier ;
- ⊙ vous proposer des moyens pour exploiter un vocabulaire riche et varié ;
- ⊙ vous aider à repérer les difficultés de vos élèves en vocabulaire.

Après avoir travaillé cette séquence, vous serez capable de :

- ⊙ choisir et appliquer des techniques d'enseignement du vocabulaire adaptées aux besoins de communication des élèves ;
- ⊙ concevoir des activités et les proposer à vos élèves.



DIAGNOSTIC

1. Que savez-vous pour commencer ?

Auto-test 1

Comment faites-vous pour faire acquérir du vocabulaire à vos élèves ? Cochez les méthodes que vous utilisez dans votre classe.

- Vous expliquez les mots quand on les trouve dans des textes.
- Vous faites apprendre par cœur le vocabulaire rencontré dans chaque texte.
- Vous faites des séances consacrées uniquement au vocabulaire en traitant à chaque fois un thème donné.
- Vous faites faire des exercices de vocabulaire.
- Vous essayez de trouver des activités qui permettront aux élèves de réutiliser les mots qu'ils ont vus dans un texte lors d'une précédente séance.
- Vous faites faire des jeux permettant aux élèves de s'entraîner à utiliser du vocabulaire.
- Vous faites faire des concours de vocabulaire.

Auto-test 2

Lisez les méthodes proposées pour faire comprendre des mots. Choisissez ensuite celle que vous utiliserez dans votre classe pour expliquer chacun des mots suivants : *courage*, *ami*, *utile*, *ovale*, *pauvre*. Puis, complétez le tableau.

1. Vous donnez la traduction en malgache du mot. Exemple : *courage* = *fahasahiana*.
2. Vous donnez à vos élèves un contraire courant du mot. Exemple : *pauvre* ≠ *riche*.
3. Vous donnez à vos élèves un synonyme courant du mot. Exemple : *utile* = *nécessaire*.

4. Vous aidez vos élèves à trouver eux-mêmes le sens du mot grâce au contexte. Exemple : *Regardez les autres mots de la phrase. De quoi parlent-ils ? Est-ce qu'ils peuvent vous donner une idée du sens du mot ? Etc.*
5. Vous donnez à vos élèves un mot de la même famille que le mot dont ils ne comprennent pas le sens. Exemple : *courage > courageux.*
6. Vous donnez une définition simple du mot qui peut éclairer son sens. Exemple : *Le pommier est l'arbre qui donne des pommes.*
7. Vous montrez à vos élèves un dessin ou une image qui permet de deviner le sens du mot. Exemple : pour *ovale*, faire un dessin au tableau.

Mot à expliquer	Technique que j'utilise pour faire comprendre le mot aux élèves
courage	
ami	
utile	
ovale	
pauvre	

2. À propos du diagnostic

Auto-test 1 :

Toutes les méthodes évoquées ici sont bonnes pour faire acquérir du vocabulaire à vos élèves. Certaines de ces approches ressemblent peut-être aux vôtres ; mais vous pouvez aussi utiliser les autres.

Auto-test 2 :

- ⊙ Si vous avez retenu plus de 4 réponses, c'est très bien : vous utilisez des méthodes variées pour faire comprendre le vocabulaire à vos élèves.
- ⊙ Si vous avez retenu 3 ou 4 réponses, vous faites déjà des efforts pour utiliser des méthodes de compréhension adaptées aux différentes situations.
- ⊙ Si vous avez moins de 3 réponses, il vous faudra bien lire cette séquence pour varier vos méthodes.

Aucune de ces méthodes n'est mauvaise. En fait, le choix de la méthode à exploiter dépend de la difficulté à expliquer le mot. Mais prendre l'habitude de traduire en malgache dès qu'une difficulté se présente n'est pas toujours bon.



1. Quelle est la différence entre vocabulaire et lexique ?

Le **lexique** est l'ensemble complet des mots d'une langue. Pour parler et se comprendre, les personnes empruntent à un lexique commun les mots qu'ils échangent. Le lexique est ainsi la somme de tous les vocabulaires utilisés.

Quant au **vocabulaire**, c'est l'ensemble des mots utilisés par une personne dans un énoncé écrit ou oral.

2. Pourquoi enseigner le vocabulaire ?

L'acquisition du vocabulaire est un élément essentiel dans l'apprentissage d'une langue : « Le mot est le support de l'idée et sans mot, point d'idée. Plus on connaît de mots, plus on peut émettre d'idées. Connaître une langue, c'est avoir à sa disposition un très grand nombre de possibilités de dire la même chose. C'est aussi interpréter le monde avec de plus en plus de précision en sachant choisir le terme juste » (IPAM, *Guide pratique du maître*, Paris, EDICEF, 1993, p. 293).

Autrement dit, on enseigne le vocabulaire aux élèves pour qu'ils puissent comprendre ce qui est dit ou écrit et exprimer leurs pensées de manière précise.

Il s'agit alors pour vous :

- ⊙ d'apprendre à vos élèves des mots pour désigner de nouveaux objets et concepts ;
- ⊙ de clarifier et enrichir le sens des mots connus ;
- ⊙ de leur apprendre de nouvelles significations ;
- ⊙ de les encourager à utiliser les mots qu'ils ont appris pour qu'ils aient un vocabulaire actif et non passif.

3. Vocabulaire actif et vocabulaire passif

Nous avons tous dans notre esprit un ensemble de mots qui constituent un répertoire. Parmi ces mots, il y a ceux que nous utilisons souvent pour communiquer, aussi bien à l'écrit qu'à l'oral. C'est le **vocabulaire actif**.

Il y a aussi les mots que nous n'utilisons pas quand nous nous exprimons. Ils appartiennent à notre **vocabulaire passif**, c'est-à-dire que nous les connaissons et les comprenons mais nous ne les utilisons pas de manière spontanée ; ils ne nous viennent pas facilement à l'esprit quand nous communiquons. Par exemple, les élèves disent facilement *J'ai fait le calcul de la somme*, mais, néanmoins, ils n'utilisent pas souvent le verbe *calculer*, qui fait partie de leur vocabulaire passif. Dans ce cas, il faut encourager les élèves à dire : *J'ai calculé la somme*. Si vous employez souvent ce verbe, vos élèves s'habitueront aussi à l'utiliser et il fera alors partie de leur vocabulaire actif.

En résumé, vos efforts pour l'enseignement du vocabulaire consisteront à la fois à :

- ⊙ enrichir le lexique des élèves ;
- ⊙ faire passer les mots appartenant au vocabulaire passif dans le vocabulaire actif pour que les élèves sachent non seulement comprendre mais également s'exprimer de manière précise.



En fait, le vocabulaire que vos élèves acquièrent est d'abord passif. Mais au fur et à mesure de leur apprentissage de la langue, un grand nombre de mots et d'expressions finissent par faire partie du vocabulaire actif.

4. Qu'est-ce qu'un contexte ?

Un mot n'a de sens que placé dans un contexte. Autour d'un mot se trouvent d'autres mots, des phrases, qui lui donnent un sens. C'est ce qu'on appelle **le contexte**.

Exemple

- Dans le contexte d'une classe, on dit : *L'**opération** de Naivo est fausse.*
Le mot *opération* signifie ici *calcul*.
- Dans le contexte médical, on dit : *Le médecin a conseillé une **opération** pour guérir le malade.*
Le mot *opération* signifie, dans ce contexte, une intervention chirurgicale sur un organe.
- Dans le contexte social, on dit : *Notre école organise une **opération** gâteaux pour avoir des fonds.*
Le mot *opération* est ici synonyme d'*activité*.

5. Quelles relations entre les mots ?

Nous allons vous présenter ici quatre types de relation entre les mots : la synonymie, l'antonymie, l'homonymie et la paronymie.

5.1. La synonymie

Lors d'une séance de français, quand un même personnage, une même chose ou un même événement est désigné de différentes manières dans le texte, vous en profiterez pour parler « des mots qui ont le même sens ». Vous n'êtes pas obligé d'utiliser le terme *synonyme* avec vos élèves, surtout en début de primaire.

Exemple : Ma maison

*La **maison** de mes parents se trouve en ville. C'est un petit **logement** rouge. L'**habitation** est assez vieille.*

Ce petit texte vous donnera l'occasion de parler de synonymie. C'est le cas des mots en gras dans le texte : *maison, logement, habitation*. Il faut noter deux points essentiels à propos des synonymes :

a. Deux synonymes ne sont en général pas complètement équivalents : tout dépend du contexte dans lequel on les utilise.

Exemple : les mots *bout* et *morceau*.

Quand on parle du pain, ils sont synonymes :

*L'enfant mange un **bout de pain**. = L'enfant mange un **morceau de pain**.*

Mais dans le contexte de la musique, ils ne le sont pas. On ne dira jamais :

*Il écoute un **bout de musique**.*

Mais plutôt :

*Il écoute un **morceau de musique**.*

Il vous faudra donc aborder la question du contexte d'emploi pour les synonymes. Les autres mots d'une phrase constituent le contexte de l'emploi d'un mot.

b. L'utilisation de mots synonymes dépend également du registre de langue. En effet, la façon de s'exprimer doit être adaptée à la situation de communication : on n'utilise pas les mêmes mots si on parle à des amis, à des collègues ou à son chef. On n'utilise pas non plus les mêmes mots si on a une conversation courante ou si on participe à une réunion importante. Ceci est valable pour toutes les langues.

Exemple : à l'oral, en malgache, pour l'énoncé nous allons manger, on pourra dire :

- ⊙ entre deux amis : *'ndao hikaly e !*
- ⊙ entre parents et enfant : *ndao hisakafo ô.*
- ⊙ pour des invités : *mandroso hisakafo, tompoko.*

On distingue en français trois registres de langue : le niveau familier, le niveau courant et le niveau soutenu.

Exemple :

- ⊙ *Le registre familier* : conversation entre deux
Victor : Il a quoi comme **bagnole** ton père ?
José : Une 4L, une belle bagnole d'occaz !
- ⊙ *Le registre courant* : conversation entre deux collègues
Lalaina : Il est vraiment difficile de circuler en **voiture** avec ces embouteillages.
Rado : Moi, j'ai trouvé la solution, je me suis acheté une moto.
- ⊙ *Le registre soutenu* : conversation entre un chauffeur et son patron
Madame : Joseph, c'est bien aujourd'hui le rendez-vous avec le garagiste pour l'entretien de l'**automobile** ?
Joseph : Oui, madame.

Dans ces exemples, l'objet **voiture** est désigné de plusieurs manières (*bagnole, automobile*). Le choix du mot dépend de la situation dans laquelle se trouvent les personnes qui discutent.

5.2. L'antonymie

Les relations entre mots de sens contraires sont traitées quand on établit une comparaison entre deux éléments (personnages, paysages en géographie, figures en géométrie, etc.).

Exemples :

*Bao a les cheveux **longs** contrairement à Bako, qui a les cheveux **courts**.
Le sommet se trouve **en haut de** la montagne ; par contre, les rizières se trouvent **en bas de** la montagne.
Les uns tracent une ligne **horizontale** et les autres tracent une ligne **verticale**.*

Pour exprimer l'idée de contraire, on peut également se servir de préfixes et de suffixes.

Exemple :

*L'eau de ce puits est **imbuvable**.*

Le mot **imbuvable** est formé du préfixe *im-* ; de la racine *boire* ; et du suffixe *-able*. Il signifie : « que l'on ne peut pas boire ». Son contraire est : *buvable*.

Remarques :

- *im-* est un préfixe qui introduit une idée de privation.
- *-able* est un suffixe qui exprime généralement la capacité ou la possibilité, mais il peut parfois exprimer l'obligation : *payable*.

Voici deux tableaux synthétisant les principaux préfixes et les suffixes en français

Préfixe	Sens du préfixe	Exemples de mots
in-, im-, ir-, il-, imm-	contraire	injuste, impossible, irrégulier, illettré, immigrer
dé-	contraire	déplier, décourager
a-	privatif	agrammatical, anormal, amoral
re-, ré-	de nouveau	remettre, réécrire

Suffixe	Sens du suffixe	Exemples de mots
-tion, -ation, -ion, -sion	action	punition, animation, union
-ment, -age, -ade	action	campement, balayage, noyade
-ance, -ence	nom (en relation avec un adjectif)	importance, compétence
-eur, -ateur	agent de l'action	chauffeur, animateur
-ien	métier, origine	chirurgien, tanzanien
-ier	métier	boutiquier
-iste	métier	journaliste, dentiste

5.3. L'homonymie

On appelle homonymes des mots qui se prononcent de la même façon mais n'ont pas la même signification. Par exemple : *chair, chère, cher, chaire*.

Dans les homonymes, on peut distinguer :

- Les homographes, c'est-à-dire, les mots qui ont la même orthographe, mais qui ne se prononcent pas nécessairement de la même manière.

Exemple : *court* (adjectif) – il *court* (verbe *courir*) – le *court* de tennis (nom) → même prononciation dans les trois cas.

La couturière utilise des fils (fils utilisés pour coudre) *de différentes couleurs*. → prononciation : [fil].

Elle se promène avec ses fils (ses enfants). → prononciation : [fis].

- Les homophones, c'est-à-dire, les mots qui ont la même prononciation mais qui ne s'écrivent pas pareil.

Exemple : *court* (adjectif) – le *cours* (nom) – la *cour* de récréation (nom)

5.4. La paronymie

Les paronymes sont des mots presque homonymes qui ne présentent qu'une ressemblance approximative de son ou d'orthographe.

Exemple : venimeux / vénéneux

*Il ne faut pas manger ces champignons, ils sont **vénéneux**.*

*Le scorpion est un insecte **venimeux**.*



DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

1. Les difficultés lexicales

Quels sont les obstacles que vos élèves peuvent rencontrer dans l'acquisition d'un mot ?

1.1. Les sons

Les mots de la langue française qui contiennent des sons n'existant pas dans la langue malgache seront assez difficiles à acquérir par vos élèves. Par exemple, ils auront tendance à confondre *la vue* et *la vie* ou *pur* et *pire* (cf. Livret 2, Séquence 1).

1.2. Le malgachisme

Un vocabulaire réduit en français et le phénomène d'interférence poussent parfois les élèves à faire une traduction littérale. Par exemple : *le courant est mort* (*maty ny jiro*) pour dire que le courant est coupé ; ou *la maison des bœufs* (*tranon'omby*) au lieu d'utiliser le mot étable.

Par conséquent, quand les élèves utilisent un malgachisme, profitez-en pour leur donner le mot juste et insistez bien sur le fait que les mots ne se forment pas de la même façon en malgache et en français.

1.3. Le manque de pratique en français

Pour bien apprendre un mot et être capable de l'utiliser pour communiquer, il faut pouvoir le voir ou l'entendre souvent (dans des textes, quand l'enseignant parle, etc.), et également l'utiliser. Si vous ne donnez pas l'occasion à vos élèves de s'exprimer en français, leur vocabulaire restera passif et ils n'arriveront pas à bien le pratiquer.

2. Quel vocabulaire enseigner et comment le faire ?

Le vocabulaire que l'on propose aux élèves est directement lié à leurs besoins d'expression. Il peut être concret ou abstrait mais adapté au niveau des élèves.

Il s'agit :

- ⊙ d'élargir le vocabulaire des élèves ;
- ⊙ de dynamiser le vocabulaire passif des élèves pour qu'il devienne actif ;
- ⊙ de leur donner la possibilité d'utiliser dans des situations de communication variées, surtout tirées de la vie quotidienne, les mots les mieux adaptés.

Pour cela, nous vous proposons deux démarches :

- ⊙ l'apprentissage thématique du vocabulaire ;
- ⊙ l'apprentissage pour et par la lecture compréhension.

2.1. L'apprentissage thématique du vocabulaire

Pour le CE comme pour le CM, le programme officiel recommande une séance de vocabulaire pour chaque unité thématique. L'étude d'un thème commence par une acquisition de vocabulaire, car l'élève a besoin de vocabulaire pour manipuler les structures.

Les images ci-dessus représentent des scènes qui ont lieu dans un marché. C'est une situation de communication que vos élèves vivent, sinon quotidiennement, au moins chaque semaine. Ce support vous permettra d'enseigner à vos élèves un vocabulaire qui leur sera utile pour communiquer dans une situation d'échanges commerciaux.

Néanmoins, les mots et les expressions relatifs à cette situation sont tellement nombreux que vous ne pourrez pas les enseigner à vos élèves en une seule séance. Nous vous proposons de diviser l'enseignement en deux séances.

Lors de la **première séance** vous pouvez commencer par le marchand de légumes.

1. Posez tout d'abord la question suivante : *Les enfants, que vend ce marchand ?*

Vos élèves observent et donneront les mots qu'ils connaissent déjà, comme *carottes, haricots verts, petits pois* et *kilo*. En malgache, ces mots se disent respectivement *karaoty, arikovera, pitpois* et *kilao* ; ils appartiennent donc déjà à leur vocabulaire actif, bien que leur prononciation et leur orthographe diffèrent du français. Vous leur en ferez la remarque et vous écrirez les mots français au tableau. Votre rôle est ensuite de les aider à élargir leur vocabulaire sur ce qu'ils ne connaissent pas encore.

2. Posez ensuite la question : *Les enfants, comment appelle-t-on aussi les **carottes**, les **haricots verts** et les **petits pois** ?* La réponse attendue : *des légumes*. Mais vos élèves diront peut-être le mot malgache *legioma*. Vous en profiterez donc pour écrire au tableau le mot correspondant en français, en insistant sur sa prononciation.

3. Par contre, le mot *tomate* est nouveau pour vos élèves. Vous l'introduirez en utilisant l'approche questions-réponses. Posez la question : *Qu'est-ce qu'il vend aussi ce marchand ?*

Vos élèves reconnaîtront les tomates sur l'image et répondront des *voatabia*. Cela vous amènera à poser la question suivante : *Qui sait comment on dit **voatabia** en français ?*

Si aucun élève ne trouve la réponse, écrivez le mot *tomate* au tableau, tout en leur apprenant à le prononcer.

4. Ces échanges entre les clientes et le marchand de légumes vous donnent aussi l'occasion d'apprendre à vos élèves à demander le prix : *Combien coûte... ?*

Posez tout d'abord la question suivante : *Les enfants, comment la dame demande-t-elle le prix des tomates ?* Réponse attendue : *Combien coûte le kilo de tomates ?*

Et ensuite : *Que direz-vous pour demander le prix d'une botte de carottes ?* Réponse attendue : *Combien coûte le tas de carottes ?*

Bilan de cette première séance : Vos élèves ont appris, aussi bien à l'oral qu'à l'écrit, les mots et expressions nouveaux comme *la tomate, Combien coûte le kilo de... ?*, *Combien coûte le tas de... ?* Mais, avant de passer à la deuxième séance, n'oubliez pas de faire réviser et réutiliser ces mots et expressions afin de vous assurer qu'ils sont bien acquis.

Pour la **deuxième séance**, vous pouvez passer au marchand de tissus.

1. Pour une mise en situation, posez la question suivante : *Les enfants, que vend le monsieur sur l'image ?* Réponse attendue : *Des tissus*.

Cependant, comme ce mot est nouveau pour vos élèves, ils répondront peut-être des *lamba*.

Ne donnez pas automatiquement la traduction en français, essayez plutôt de le contextualiser en demandant par exemple : *Qu'est-ce que la couturière doit avoir pour pouvoir coudre un pantalon ou une robe ?* Réponse attendue : *Des lamba*.

2. Écrivez ensuite le mot *tissu* au tableau tout en insistant sur sa prononciation, et en leur expliquant qu'en français un *tissu* peut être utilisé pour faire un drap, un pantalon, une robe...
3. Posez ensuite la question : *Que direz-vous pour demander le prix d'un tissu ?* Réponse attendue : *Combien coûte le mètre de tissu ?*

Vos élèves diront peut-être : *Combien coûte le kilo de tissu ?* ou *Combien coûte le tissu ?*

Vous leur expliquerez que pour mesurer ou exprimer une quantité de tissu, on utilise le *mètre*.

Puis, posez les questions suivantes :

Est-ce que la dame demande le prix du tissu ? Réponse attendue : *Non.*

Que demande-t-elle ? Réponse attendue : *Combien mesure ce morceau de tissu ?* (Si les élèves ne savent pas poser cette question, vous les aidez à la trouver).

Que veut-elle savoir ? Réponse attendue : *La longueur du morceau de tissu.*

Le mot *morceau* étant nouveau pour eux, ils diront peut-être : *un petit tissu*. Acceptez leur réponse en ajoutant : *Oui, quand la mesure d'un tissu est petite, on l'appelle un morceau de tissu ou un coupon.*

Bilan de cette séance : Vos élèves ont appris d'autres mots nouveaux, ainsi que l'expression *Combien mesure... ?*

Pour les séances suivantes vous passerez aux autres marchands et vous commencerez par les mots qui font déjà partie du vocabulaire de vos élèves et ajouterez d'autres mots et expressions nouveaux en procédant comme dans les deux premières scènes de marché.



Vous pourrez prévoir des activités de renforcement au début de chaque séance, pour le vocabulaire vu pendant les séances d'avant. Vous pourrez également prévoir à la fin une activité reprenant l'ensemble du vocabulaire du marché. Plusieurs types d'exercices vous permettent de renforcer le vocabulaire acquis par vos élèves : dialogues, exercices à trous, exercices d'appariement, exercices de production...

2.2. L'apprentissage par la lecture compréhension

Pour que vos élèves puissent comprendre un texte, vous leur apprenez du vocabulaire au début de la lecture.

Comment faire ?

La première chose à faire est de choisir un texte adapté au niveau de vos élèves. Ensuite, le travail du vocabulaire se fera en trois étapes :

- ① Étape 1 : Avant la lecture

Commencez par une conversation permettant de réactiver et de vérifier les connaissances du vocabulaire qui se rapporte au thème que vous voulez faire étudier.

Introduisez les nouveaux mots indispensables pour comprendre le texte, en les expliquant aux élèves et en les faisant utiliser dans des phrases.

③ Étape 2 : Pendant la lecture

Commencez par lire le texte : la lecture sera expressive et accompagnée de gestes pour aider les élèves à bien comprendre le texte et à le vivre.

Demandez à vos élèves s'il y a encore des mots qu'ils n'ont pas compris. Dans ce cas, vous essayez d'expliquer les mots en les utilisant dans une phrase, ou en utilisant des gestes ou des dessins.

Procédez à une deuxième lecture expressive.

Posez des questions de compréhension globale : De quoi parle le texte ? Qui est le personnage principal ? Où se passe la scène ? Quand ? Etc.

À la fin de la séance, vos élèves noteront dans leur cahier le vocabulaire nouveau et important du texte.

③ Étape 3 : Après la lecture

Pour renforcer les acquis, vous pouvez :

- faire pratiquer le vocabulaire nouveau du texte (discussion, jeu, etc.) ;
- introduire quelques autres mots nouveaux en relation avec le thème :
 - guidez vos élèves pour que, de question en question, ils arrivent à deviner le sens du mot nouveau ;
 - faites une mise en parallèle entre un mot connu par vos élèves et celui que vous voulez introduire.

Il faut noter que le contexte peut aider à comprendre le sens du mot nouveau, mais uniquement s'il est suffisamment riche, c'est-à-dire, s'il existe des mots qui peuvent aider à construire son sens.

Pour mieux comprendre comment faire, voici un texte :

Ratany et Ralanitra

Il était une fois où Ratany avait sculpté du bois en faire des figurines d'êtres humains. Quand il a terminé ses statuettes, il appelle Ralanitra pour lui demander de donner la vie à ses figurines. Ralanitra leur a insufflé la vie et les statuettes sont devenues vivantes.

Plus tard, Ralanitra a envoyé son fils chez Ratany pour prendre possession de ces êtres puisqu'il a pensé que ce sont sa propriété. Mais Ratany ne voulait rien entendre et a répondu au fils :

– J'ai modelé ces corps et si Ralanitra le souhaite, je lui donne sa part : La vie pour lui et le corps pour moi.

C'est ainsi qu'on connaît la mort sur la terre.

Conte de Madagascar

Étape 1 : Avant la lecture

Pour faire acquérir du vocabulaire pour comprendre le texte, vous présentez des mots que vous avez choisis à l'avance et qui sont indispensables à la compréhension du texte.

Vous pouvez pour cela utiliser du matériel ou donner des exemples tirés de situations que les élèves connaissent : souvent, les élèves comprendront le sens d'un mot à travers un geste ou une situation qu'ils trouvent dans leur environnement.

Ici, pour comprendre ce texte, vos élèves doivent connaître au moins le sens du verbe *sculpter*.

- ⊙ Munissez-vous d'un morceau de bois et d'un couteau, et imitez le geste de *sculpter*, tout en disant : *je sculpte le bois*.

C'est un acte qu'ils ont déjà repéré dans leur environnement, sans savoir comment le dire en français. Votre geste a suffi pour leur faire acquérir le sens du mot sans passer par la traduction en malgache, par exemple.

- ⊙ Pour vous assurer qu'ils ont compris le sens du mot, posez ensuite la question : *Qu'est-ce qu'on peut aussi sculpter ?* Réponses attendues : *la pierre, l'argile...*

Étape 2 : Pendant la lecture

Pour faire comprendre qui fait quoi, à qui, où... :

- ⊙ recopiez le texte au tableau ;
- ⊙ posez des questions de compréhension globale du texte : cette compréhension globale permet d'entrer petit à petit dans la compréhension de mots isolés. Voici des exemples de questions que vous pouvez poser.

Qui sont les personnages de ce texte ?

Qui a sculpté les statuettes ?

À qui ressemblent les statuettes ?

Qu'est-ce que Ralanitra a donné aux statuettes ?



Remarque : Quand vous faites travailler du vocabulaire à partir d'un texte, vous devez savoir que certains mots sont plus fréquents ou plus importants que d'autres, ils doivent par conséquent être traités différemment. Par exemple, le verbe *insuffler* n'est pas souvent utilisé en français. Il suffit donc que vous le fassiez entrer dans le vocabulaire passif de vos élèves (pour cela, vous pouvez simplement faire le geste de souffler pour que les élèves comprennent). Par contre, des mots comme *sculpter* sont beaucoup plus utilisés et doivent entrer dans le vocabulaire actif de vos élèves. Pour ces mots, il sera donc très important de faire travailler à la fois la compréhension et la réutilisation par les élèves.

Étape 3 : Après la lecture

Il s'agit de faire réutiliser les mots nouveaux et importants vus dans le texte (renforcement) et d'en introduire de nouveaux en les contextualisant.

Ce texte vous permet, par exemple, d'introduire des noms de métier, comme le *sculpteur*.

Vous introduisez le mot avec des questions-réponses.

1. *Quel est le métier de votre papa ?* Réponses en fonction des élèves : *Mon papa est conducteur, docteur...*

Si un de vos élèves répond par exemple cultivateur, posez la question : *Que fait le cultivateur ?* Réponse attendue : *Il cultive la terre.*

2. *Que fait Ratany ?* Réponse attendue : *Ratany sculpte du bois.*

3. *Quel est le métier de Ratany ?* Réponse attendue : *Il est sculpteur.*

Si la réponse est difficile à trouver pour vos élèves, guidez-les toujours de la manière suivante : introduisez le mot nouveau, *sculpteur*, et procédez à une mise en parallèle.

Exemple :

Papa cultive la terre. → Il est cultivateur.

Ratany sculpte le bois. → Il est sculpteur.

cultiver → cultivateur ; sculpter → sculpteur.

Expliquez ensuite comment se forment les noms de métiers : à partir du verbe et en lui ajoutant le suffixe *-eur*. Exemple : *sculpter + -eur → sculpteur.*

Et enfin, passez à une étape de renforcement pour que les élèves assimilent bien la règle de formation des noms de métiers : montrez à vos élèves des images ou dessins présentant des métiers et demandez-leur de trouver le nom de chaque métier. À chaque réponse juste, écrivez-la au tableau. Ensuite, vous pouvez donner d'autres noms de métiers pour réutiliser la règle.

Exemple : *tanneur, dessinateur, chanteur, vendeur...*

Ce qu'il faut retenir

- a. Toutes les occasions sont bonnes à prendre pour faire acquérir du vocabulaire : l'acquisition de vocabulaire fera partie de toute activité.
- b. Il ne s'agit pas seulement d'expliquer le sens des mots mais également d'apprendre aux élèves comment on s'en sert. Vous viserez toujours un double objectif :
 - transformer le vocabulaire passif en vocabulaire actif ;
 - passer d'une compréhension à une production liée à un contexte précis.
- c. Il est inutile de faire apprendre par cœur des listes de mots sans les avoir employés en contexte.
- d. Durant toute l'école primaire, la mémoire des élèves se structure autour de ces savoirs et savoir-faire dans la langue : il faut donc effectuer de fréquentes révisions et progresser en spirale. Cela signifie qu'on reprend systématiquement les acquis pour progresser.



b. Exploitation par le jeu

Une entrée par le jeu vous aidera à mieux faire participer vos élèves. Vous pouvez exploiter un des jeux suivants ou les deux si vous trouvez que c'est nécessaire.

Consigne :

Jeu 1. *Tu es docteur. Tu demandes à ton malade où il a mal. À partir de l'image, tu montres les parties du corps et tu les nommes.*

Jeu 2. *Devinettes.*

Je suis sur le cou. Qui suis-je ?

Je suis au bout du doigt. Qui suis-je ?

Je suis au bout de la jambe. Qui suis-je ?

Réponses attendues : la tête, l'ongle, le pied.

c. Étape de renforcement

Cette étape présente des activités d'expression orale où les élèves vont réutiliser le vocabulaire. Vous réaliserez au moins deux activités de renforcement pour assurer l'acquisition d'un vocabulaire.

Renforcement 1

Consigne : *Dites tout ce que vous faites pendant la toilette.*

Réponses possibles : *Je me lave la figure, les mains, les pieds... Je me brosse les dents. Je me peigne les cheveux...*

Renforcement 2

Consigne : *Classez ces parties du corps de haut en bas : le pied – le genou – le bras – la tête – le cou.*

Réponse attendue : *la tête, le cou, le bras, le genou, le pied.*

Renforcement 3

Comment allez-vous faire pour que vos élèves puissent réutiliser le vocabulaire acquis, qu'ils puissent passer du vocabulaire passif au vocabulaire actif ? Posez-leur des questions simples :

- *Que faites-vous avec vos mains ?*
- *Que faites-vous avec vos pieds ?*
- *Que faites-vous avec vos yeux ?*
- *Que faites-vous avec votre bouche ?*
- *Que faites-vous avec votre nez ?*
- *Que faites-vous avec vos oreilles ?*

Renforcement 4

Assurez-vous que le vocabulaire acquis sera intégré par vos élèves dans un autre contexte.

Vous le ferez à l'aide d'une comptine ou d'un texte de récitation que vous accompagnerez de gestes expressifs. Et pour une appropriation du vocabulaire, c'est-à-dire, pour passer du vocabulaire passif au vocabulaire, invitez vos élèves à mimer la comptine de façon ludique.

Remarque : Les comptines sont appropriées pour les objectifs suivants :

- ⊙ dire et mémoriser ;
- ⊙ prendre la parole et s'exprimer de manière compréhensible : amélioration de la prononciation et l'articulation ;
- ⊙ sensibiliser les élèves à l'écrit, c'est-à-dire, que les comptines permettent une exploration visuelle qui facilite la découverte entre l'oral et l'écrit (cf. Livret 2).

Exemple de court texte de récitation :

J'ai deux pieds...

J'ai deux pieds pour marcher,
pour courir et pour sauter.
J'ai deux mains pour écrire,
pour peindre, pour applaudir.

J'ai deux yeux pour regarder
et j'ai un nez pour sentir.
J'ai une bouche pour rire,
pour manger et pour parler.

Et j'ai aussi sur les côtés
deux oreilles pour écouter.

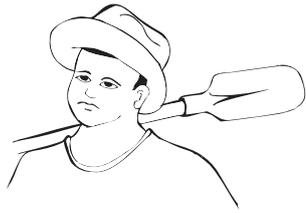
Ann Rocard

Exemple de comptine :

Savez-vous planter les choux
À la mode, à la mode
Savez-vous planter les choux
À la mode de chez nous ?
On les plante avec les mains
À la mode, à la mode
On les plante avec les mains
À la mode de chez nous...

Amusez-vous à essayer de planter en faisant le geste et encouragez vos élèves à faire de même.



 <p>Institutrice</p>	 <p>Commerçante</p>	 <p>Cultivateur</p>
Expliquer la leçon Donner des devoirs Interroger les élèves Corriger les devoirs Surveiller pendant la récréation Distribuer les cahiers Écrire au tableau Etc.	Vendre les marchandises Accueillir le client Peser le riz Rendre la monnaie Ranger les marchandises Remercier le client Soulever un carton Etc.	Arracher les mauvaises herbes Bêcher la terre Semer les graines Arroser les plantes Récolter des tomates Couper le riz Mettre de l'engrais Etc.

1. Pour que les élèves comprennent bien le jeu, vous donnez un exemple. Montrez l'image de l'instituteur et demandez : *Quel est son métier ?* Réponse attendue : *Il est instituteur.*
2. Posez ensuite la question suivante : *Qu'est-ce qu'il fait ?* Réponse attendue : *Il explique la leçon aux élèves.*
3. Divisez la classe en groupes et distribuez à chaque groupe un paquet de cartons sur lesquels apparaissent les activités. Demandez ensuite à un(e) élève de tirer une image. Tous les groupes vont se concerter pour donner rapidement une phrase complète correcte en posant le carton au tableau. Celui qui pose le carton au tableau va tirer l'image suivante. Tous les groupes doivent produire une phrase le plus vite possible. Le groupe gagnant sera celui qui aura posé tous ses cartons au tableau.
4. Après le jeu, vous écrivez au tableau les phrases qui décrivent le travail de ces métiers et demandez aux élèves de les noter dans leur cahier.
5. Pour finir, vous vérifiez ce que les élèves ont écrit en leur demandant de lire les mots, car une faute de prononciation peut non seulement changer le sens d'un mot ou d'une phrase mais aussi couper la communication.



b. À vous maintenant !

D'après vous, quel est l'intérêt de cette activité ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....





Activité 3 : La phrase élastique (niveau CM)

Les exercices précédents concernent l'apprentissage du vocabulaire. Voici maintenant un exercice de renforcement qui peut être mené vers la fin de l'année scolaire, et qui permet aux élèves de réinvestir les mots qu'ils ont appris.

Pré-requis : Vos élèves connaissent la structure d'une phrase simple.

Objectifs et compétences visés : Vos élèves s'entraîneront à choisir le mot qui convient pour donner un sens à une phrase simple.

Résultat attendu : Capacité de vos élèves à bien choisir les mots dans une phrase.

Évaluation : Vos élèves ont-ils bien choisi les mots qui conviennent ?

a. Déroulement et consigne

1. Demandez à vos élèves de s'asseoir en cercle.
2. Leur donner la consigne : *Je vais commencer une phrase et chacun de vous va ajouter un mot au début, au milieu ou à la fin. Vous devez faire attention au sens de la phrase.*
3. Commencez une phrase. Exemple : *J'aimerais déguster...* Puis, ajoutez un mot : *J'aimerais déguster du poisson.*

Voici un exemple de productions possibles :

J'aimerais bien déguster du poisson.

J'aimerais bien déguster du poisson frit.

J'aimerais bien déguster du poisson frit avec de la salade.

J'aimerais bien déguster du poisson frit avec de la salade verte.

Et ainsi de suite.



b. À vous maintenant !

Trouvez des exercices de vocabulaire sur le thème « La famille » au programme du CE.

1. Complétez le canevas de la conception d'une séance.

Pré requis : Objectifs et compétences visés : Résultat attendu : Évaluation :
--



2. Qu'allez-vous faire pour préparer la séance ?

.....

3. Comment allez-vous présenter les mots de vocabulaire ?

.....

4. Proposez des exercices de renforcement.

.....



AUTRES EXEMPLES D'ACTIVITÉS POUR LES ÉLÈVES

Exercice 1. L'image et le mot

Cet exercice est à faire par groupe de deux.

1. Demandez à vos élèves de se mettre par deux.
2. Donnez ensuite la consigne suivante à un des groupes : *Cherchez un animal ou un objet dont le nom contient la lettre s, et dessinez-le au tableau.*
3. Les autres élèves écrivent le mot sur leur ardoise.

Remarque : Certains groupes donneront peut-être le nom *seval*, à cause d'une mauvaise prononciation. Si le cas se présente, ce sera une occasion pour vous de corriger leur prononciation et de leur donner l'orthographe.

Exercice 2. Catégorisation

Vous ferez cet exercice vers la fin de l'année, en CM, car vos élèves ont acquis un vocabulaire assez riche. Il s'agit de demander aux élèves de constituer des familles de mots à partir des mots découverts en classe.

Commencez par donner la consigne suivante : *Les enfants, donnez tous les mots que nous avons étudiés qui concernent le thème de la fête.*



Si un(e) élève donne un mot qui ne concerne pas la fête, posez la question : *Est-ce que ce mot concerne la fête ? Pourquoi ?* Vous amèneriez vos élèves à donner une explication.

Remarque : Vous en profiterez pour leur demander de constituer la famille du mot *danseur*, du mot *boire*... Vous pouvez également étendre la catégorisation aux mots qui font rire, qui font peur, qui font pleurer...

Exercice 3. Les mots de la même famille

1. Rappelez aux élèves que certains mots peuvent appartenir à une même famille. Par exemple : *amour, ami, amitié, aimer, aimable, amical*...
2. Donnez ensuite la consigne : *Voici quelques mots tirés du texte « Ratany et Ralanitra » : **entendre, terminer, insuffler, vie, répondre**. Cherchez les mots qui sont de la même famille que ces mots.*

Exercice 4. Les mots et leur sens

1. Demandez à un(e) élève de donner un mot. Les autres cherchent soit un synonyme, soit un antonyme, soit une définition du mot.
2. Dire aux élèves de donner une phrase avec le mot qu'ils ont trouvé.

Exercice 5. Le champ lexical

1. Donnez la consigne aux élèves : *Trouvez des mots qui se rapportent aux champs lexicaux suivants : **les fruits – la classe – le marché aux légumes**.*
2. Leur demander d'attribuer un adjectif à chaque mot trouvé. Exemple : *des bananes mûres, un citron acidulé*...

Exercice 6. Les mots mimés

1. Demandez aux élèves d'écrire un mot sur un bout de papier et de le mettre dans un chapeau.
2. Un(e) élève tire au hasard un mot du chapeau et le fait deviner aux autres élèves par le mime. L'élève qui a deviné le mot choisit un autre mot dans le chapeau et le fait deviner. Et ainsi de suite...

Exercice 7. Le mot caché

1. Lisez une phrase à haute voix en remplaçant un mot ou un son.
2. Invitez les élèves à retrouver le mot caché.

Exemple : *Les enfants jouent au **mmmm** dans la cour. → Les enfants jouent **au ballon / au foot**... dans la cour.*



CORRIGÉS

Pour toutes les activités proposées, les réponses sont à voir et à discuter avec votre tuteur.

Allons jouer
le ballon !!

Avec le
ballon de moi ?

SÉQUENCE 2

La grammaire et la communication



CONSTAT

Un enseignement isolé de la grammaire

Dans les écoles malgaches, l'enseignement de la grammaire est souvent fait de manière isolée : l'enseignant fait ses cours de grammaire sans les mettre en relation avec d'autres activités de classe ou avec des activités communicatives. Et les règles de grammaire sont apprises par les élèves de façon automatique, comme s'il s'agissait de simples formules.

Cette situation pose problème, car les élèves ne savent pas à quoi les règles de grammaire vont leur servir en dehors des leçons. De plus, ils ne sont pas entraînés à réutiliser dans des situations réelles de communication les connaissances grammaticales qu'ils ont apprises.

Interférences avec la langue maternelle de l'élève

Tout apprenant a tendance à reproduire les structures de sa langue maternelle. Nos observations de classe ont confirmé ce constat. Nous citons ci-après quelques difficultés rencontrées par les élèves malgaches dans l'apprentissage du français.

1. Le genre

Le genre n'est jamais indiqué avec un déterminant en malgache. En malgache, le déterminant *ny* peut désigner aussi bien un nom masculin qu'un nom féminin. Exemple : *ny lehilahy* → l'homme ; *ny vehivavy* → la femme.

De ce fait, il est difficile pour les élèves de retenir le genre des mots en français, surtout quand ces mots désignent des objets qui ne sont en réalité ni masculins ni féminins (exemple : **la** montre, **le** réveil).

2. Le pluriel

Le pluriel d'un mot en malgache est indiqué par les expressions *betsaka*, *maro*, *be dia be* ou par le déterminant *ireo*. En français, dans sa forme régulière, le pluriel est marqué par un déterminant tel que *les* ou *des* et un *s* à la fin des noms et des adjectifs.

3. L'adjectif possessif

La possession en malgache est marquée par les suffixes *-ko*, *-ny*, *-nareo* et *-nay*. Exemple : *ny tranoko*.

En français la possession est plutôt marquée par un adjectif possessif. Exemple : *ma maison*.

Les élèves malgaches du CP et du CE disent souvent : *la maison de moi* (calqué sur la structure de la possession en malgache).



OBJECTIFS

Cette séquence a pour objectifs de :

- o vous expliquer une démarche pour surmonter les difficultés des élèves dues aux interférences avec le malgache (le pluriel, le genre et l'adjectif possessif) ;
- o vous fournir les outils qui vous permettront d'enseigner à vos élèves des structures grammaticales pour pouvoir communiquer.

La grammaire sera utilisée dans des activités tirées ou proches de situations réelles. L'élève sentira alors le besoin d'apprendre les règles grammaticales qu'il va réutiliser dans sa communication.



DIAGNOSTIC

1. Où en êtes-vous pour commencer ?

Auto-test 1 : Les incorrections grammaticales

Voici des énoncés qui comportent des erreurs grammaticales. Soulignez-les et réécrivez correctement l'énoncé.

1. Mon petit frère est très beau. Ces yeux brillent.
.....
2. Rasoa porte une robe bleu.
.....
3. Va mangé dans la cuisine.
.....
4. Je suis peur du noir.
.....
5. Rabe et son père piétine le champ.
.....
6. C'est moi qui a pris le livre.
.....
7. Vas-tu au réunion du fokontany ?
.....
8. Nous achetons des pains, des huiles et des farines.
.....
9. Si je serais riche, j'achèterais une maison.
.....
10. J'ai marié avec quatre enfants.
.....



Auto-test 2 : La grammaire et l'apprentissage du français

Voici deux situations de classe où deux enseignants mènent une séance de grammaire en CE sur le verbe **avoir** au présent.

Situation 1 : Enseignant 1

Les enfants, nous allons étudier le verbe avoir. Regardez au tableau !

Avoir au présent
 J'ai Nous avons
 Tu as Vous avez
 Il/elle a ils/elles ont
 Exemples : J'ai un stylo.
 Nous avons un tableau noir.
 Le verbe avoir marque la possession.

Prenez vos cahiers et copiez la leçon !

Avoir au présent
 J'ai Nous avons
 Tu as Vous avez
 Il/elle a ils/elles ont
 Exemples : J'ai un stylo.
 Nous avons un tableau noir.
 Le verbe avoir marque la possession.

Maintenant, vous allez faire des exercices.

Complétez les phrases avec le verbe avoir au présent.
 Nous une petite maison.
 Ils sommeil.
 Vous envie de jouer.
 Tu as faim.
 Elle une jolie jupe.
 J' deux chats.



Situation 2 : Enseignant 2

Les enfants, nous allons étudier le verbe avoir. Regardez par ici et écoutez bien ! J'ai un stylo. Et toi Koto, tu as combien de stylo ?

*J'ai un stylo.
Tu as deux stylos.*

Koto, tu as deux stylos.

J'ai 2 stylos.

Nirina, combien tu as de cahiers dans ton cartable ?

*J'ai un stylo.
Tu as deux stylos.
Elle a 3 cahiers dans son cartable.*

J'ai trois cahiers dans mon cartable.

Jao, demande à Vao quel âge elle a.

*Avoir au présent
J'ai un stylo.
Tu as deux stylos.
Elle a huit ans.*

J'ai huit ans.

Vao, quel âge tu as ?

Mamy, combien avons-nous de tableau ?

*Avoir au présent
J'ai un stylo.
Tu as deux stylos.
Elle a huit ans.
Nous avons un tableau en classe.*

Nous avons un tableau.

Maintenant, nous allons écrire ensemble le verbe avoir au présent au tableau, vous allez m'aider.

*Avoir au présent
J'ai un stylo.
Tu as deux stylos.
Elle a huit ans.
Nous avons un tableau en classe.
Vous avez soif après la gymnaste.
Ils ont sommeil le soir.*

Vous allez vous mettre deux par deux et vous allez travailler le dialogue suivant.

*- Quel âge as-tu ?
- J' ans. Et toi ?
- Moi, j' ans. Et ta sœur ?
- Elle ans.*



1. Relevez pour chaque séance les étapes suivies par chaque enseignant.

a. Enseignant 1 :

b. Enseignant 2 :

2. Quelles différences constatez-vous entre les deux démarches ?

SITUATION 1 : ENSEIGNANT 1	SITUATION 2 : ENSEIGNANT 2

3. Comment faites-vous pour enseigner la grammaire ? Plutôt comme l'enseignant 1 ou comme l'enseignant 2 ? Ou faites-vous autrement ?

.....

.....

.....

.....

Référez-vous à la section *Corrigés* pour les réponses.

2. À propos du diagnostic

Auto-test 1 :

Si vous avez relevé et avez pu corriger plus de la moitié des erreurs, cette séquence vous aidera à renforcer davantage vos compétences. Dans le cas contraire, vous devez absolument revoir les points de grammaire concernés.

Auto-test 2 :

Les deux démarches différentes proposées vous ont permis de faire le point sur vos propres connaissances et pratiques mais aussi de réfléchir sur la démarche que vous adoptez pour enseigner la grammaire dans votre classe





MÉMENTO



Pourquoi apprendre la grammaire d'une langue ? L'objectif de l'enseignement/apprentissage de la grammaire, tout au long de la scolarité, consiste à développer une connaissance précise pour se faire comprendre et comprendre ce que disent les autres. Néanmoins, il ne s'agit pas de connaître uniquement des règles de grammaire ou des conjugaisons, mais de savoir les utiliser pour communiquer. Ainsi, l'apprentissage de la grammaire doit permettre à tous les élèves d'exprimer correctement leur pensée, de comprendre ce qu'on leur dit, d'analyser les textes qu'ils lisent et de pouvoir produire correctement, à leur tour, leurs propres textes.

1. À quoi sert la grammaire ?

Quand une personne parle, quand elle écrit, elle veut faire passer un message, c'est-à-dire, transmettre des informations. Pour que son message et les informations soient compris, elle doit respecter certaines règles. C'est dans ce sens qu'intervient la connaissance de la grammaire.

Nous allons voir quelques utilités de la grammaire pour mieux communiquer.

a. La grammaire nous apprend comment structurer une phrase : l'ordre des mots est très important dans une phrase. En effet,

- ⊙ si on place les mots n'importe comment, la phrase ne veut plus rien dire.

Exemple : *Salle la fête nous avons organisé de une dans classe.*

- ⊙ si on change l'ordre des mots, on peut changer complètement le sens de la phrase.

Exemple : *Pierre bat Paul. // Paul bat Pierre.*

Cependant, il faut remarquer que parfois, on peut changer l'ordre de certains groupes de mots sans changer le sens de la phrase.

Exemple : *Il pleut ce matin. // Ce matin, il pleut.*

b. La grammaire nous apprend à bien conjuguer les verbes.

La conjugaison nous donne des informations sur :

- ⊙ la personne qui parle ;
- ⊙ la personne à qui on parle ;
- ⊙ de qui ou de quoi on parle ;
- ⊙ le genre et le nombre.

Exemple : *Je chante. / Tu chantes. / Nous chantons. / Les enfants chantent.*

Les temps verbaux nous donnent des informations sur le moment de l'action : action déjà passée, au présent ou au futur.

Exemple : Il chante. → Action au présent

Il chantait. → Action au passé

Il chantera. → Action au futur

c. La grammaire nous apprend à utiliser correctement les signes de ponctuation.

À l'oral, l'énoncé est interrompu par des pauses ; de plus, on utilise différentes intonations. La ponctuation est un ensemble de signes qui traduisent, à l'écrit, les pauses et les intonations de l'oral.

Exemple : *Nous organisons une fête à l'école. (Pause) Tu viendras ? (intonation montante)*

La ponctuation peut aussi permettre de déterminer le **sens de la phrase** : deux phrases identiques, mais ponctuées différemment peuvent avoir des sens différents.

Exemple : *On est bien assis. ≠ On est bien, assis.*

Un texte non ponctué n'est pas compréhensible. À l'écrit, il est important de **segmenter** son texte en phrases. Une phrase est un **ensemble structuré de mots** possédant un sens complet. Elle commence par une majuscule et se termine par l'un des **signes de ponctuation** suivants : le point, le point d'interrogation, le point d'exclamation ou les points de suspension.

Un texte mal ponctué peut changer de sens et peut provoquer des malentendus. Regardez bien la différence entre les deux textes suivants :

Passé à la maison avec ta femme. Dans le buffet, il y a tout ce qu'il faut pour faire un bon repas. Jusqu'à minuit, on regardera la télé et après, on sortira au bord de la mer. Si on n'est pas là, à votre arrivée, vous trouverez la clé chez le voisin. Faites comme chez vous, et servez-vous un café.

Passé à la maison. Avec ta femme dans le buffet, il y a tout ce qu'il faut pour faire un bon repas jusqu'à minuit. On regardera la télé et après, on sortira au bord de la mer si on n'est pas là. À votre arrivée, vous trouverez la clé. Chez le voisin, faites comme chez vous, et servez-vous un café..

d. La grammaire nous apprend à exprimer clairement les relations logiques entre les idées.

Exemple : *Il a beaucoup travaillé si bien qu'il a réussi son examen.*

Il a beaucoup travaillé pourtant il a échoué.



Ce qu'il faut retenir

Apprendre la grammaire favorise :

⊙ **La qualité de l'expression et de la communication**

On comprend plus facilement et sans ambiguïté un discours ou un texte bien construit. De même, connaître les règles de grammaire permet de s'exprimer avec plus d'aisance et de précision, qu'il s'agisse du langage écrit ou parlé.

⊙ **La structuration de la pensée**

L'enseignement de la grammaire demande aux élèves des efforts de raisonnement et d'analyse. Mais ces efforts porteront leurs fruits dans toutes les autres disciplines (histoire, mathématiques, sciences, etc.). Les enfants de 7-11 ans ne maîtrisent pas encore ces disciplines.

Cependant, à 7 ans, un enfant est capable de réfléchir pour dire si une action est passée ou future, si des objets sont au singulier ou au pluriel, etc. À 10 ans, il est capable de distinguer un fait certain (mode indicatif : *je viendrai*) d'une hypothèse (mode conditionnel : *je viendrais*).

o L'ouverture aux autres langues

La connaissance de la grammaire du malgache et du français permet d'avoir des bases pour aborder efficacement l'apprentissage des autres langues.

2. Quelle grammaire enseigner ?

Il s'agit d'enseigner une grammaire pratique. Autrement dit, la grammaire ne doit pas rester une leçon que l'élève doit apprendre par cœur et réciter, mais un moyen de développer d'autres compétences (lecture, production, communication).

Cependant, on constate souvent que la grammaire est enseignée de manière isolée. Cette situation a deux conséquences :

- o les élèves ne sont pas motivés pour apprendre la grammaire, car ils ne vont pas savoir à quoi cela va leur servir ;
- o si les élèves ne s'entraînent pas en classe à mettre en pratique la grammaire dans des situations de communication, ils n'arrivent souvent pas à communiquer en dehors de la classe.

Ainsi, la grammaire doit amener vos élèves à réfléchir et à agir. L'apprentissage se réalise à travers un ensemble structuré et varié d'activités soigneusement choisies qui font appel à la participation active des élèves. Votre rôle d'enseignant est justement de guider la démarche afin que les élèves s'approprient de nouveaux savoirs et savoir-faire.

En effet, il ne s'agit pas pour eux d'apprendre par cœur des règles ni de faire des exercices systématiques de grammaire. La grammaire doit être un outil pour mieux communiquer. Il serait utile de s'assurer que ce que vous avez enseigné est bien acquis par vos élèves. Non seulement bien acquis, mais employé à bon escient.



Ce qu'il faut retenir

Pour un enseignement/apprentissage efficace, les élèves doivent disposer d'un certain temps pour comprendre et assimiler un point grammatical précis. Et pour que ce soit bien assimilé, il leur faut plusieurs exercices d'entraînement qui ne devraient pas se limiter à une seule séance. Par conséquent, le point étudié devrait être exploité dans les autres matières ou dans les autres exercices. Comment faire ? La partie méthodologique vous donne une réponse à cette question.

L'enseignant doit sensibiliser les élèves sur la forme et sur les différences entre l'oral et l'écrit.

Par exemple, les phrases *L'enfant travaille* et *Les enfants travaillent* ont les mêmes formes à l'oral, mais présentent des différences à l'écrit. Il faut faire remarquer aux élèves qu'à l'oral, le verbe *travailler* se prononce de la même façon dans ces deux phrases, et qu'à l'écrit il ne s'écrit pas de la même façon, car les sujets sont différents.

3. Quelles différences entre les systèmes grammaticaux du français et du malgache ?

Un des problèmes pour enseigner la grammaire, et que nous avons évoqué dans le constat, concerne la différence entre le système grammatical du malgache – qui est déjà intériorisé par les élèves étant donné qu'il s'agit de leur langue première – et celui du français, qui reste encore à acquérir. Nous allons voir cette différence dans le tableau suivant pour mieux sensibiliser les élèves sur le problème d'interférence et pour mieux enseigner la grammaire.

ÉLÉMENTS GRAMMATICaux	FRANÇAIS	MALGACHE
<p>Structure grammaticale :</p> <p>la phrase française et la phrase malgache</p>	<p>Une phrase contient toujours un verbe conjugué.</p> <p>Sujet + Verbe</p> <p>Exemples : Rakoto parle.</p> <p>Le temps est beau.</p> <p>Il est là.</p> <p>C'est Rabe.</p> <p>Sauf dans un titre ou dans une exclamation.</p> <p>Exemples : <i>Rentrée solennelle des écoles.</i></p> <p><i>La porte !</i></p> <p><i>Ton sac !</i></p>	<p>Tout mot peut être prédicat.</p> <p>Prédicat + Sujet</p> <p>Exemple : <i>Miteny Rakoto.</i></p> <p>Miteny = prédicat</p> <p>Rakoto = sujet</p> <p>Le prédicat en linguistique est la partie de la phrase ou de la proposition qui porte l'information verbale ou le commentaire à propos du sujet.</p> <p>Par exemple, dans <i>Paul m'a donné un livre</i>, le prédicat est <i>m'a donné un livre</i>.</p> <p>Exemples :</p> <p><i>Tsara ny andro</i> (P = adjectif)</p> <p><i>Ao izy</i> (P = adverbe de lieu)</p> <p><i>Itsy Rabe</i> (P = pronom démonstratif)</p>
<p>Différence entre masculin/féminin et singulier/pluriel</p>	<p>Les noms sont généralement précédés d'un déterminant qui indique leur genre (masculin / féminin) et leur nombre (singulier/pluriel).</p> <p>Le choix du déterminant dépend des mots.</p> <p>Exemples : le cahier, la table, la maison</p> <p>Remarque : Les déterminants peuvent être définis (<i>le, la, les</i>), indéfinis (<i>un, une, des</i>) ou partitifs (<i>du, de la, des</i>).</p>	<p>Un seul déterminant : le déterminant neutre <i>ny</i></p> <p>Exemples : <i>ny trano</i></p> <p><i>ny kahie : ny latabatra</i></p> <p>Remarque : Il n'existe pas les notions de défini, d'indéfini ou de partitif.</p> <p>Pour les noms de personnes ou d'animaux, le genre peut être marqué par <i>lahy</i> ou <i>vavy</i>.</p> <p>Exemples : <i>akoholahy / akohovavy</i></p>

ÉLÉMENTS GRAMMATICaux	FRANÇAIS	MALGACHE
Les pronoms personnels	<p>Il est nécessaire de distinguer le COD et le COI.</p> <p>Exemples : <i>Je lui donne le cahier.</i></p> <p><i>Je</i> = sujet ; <i>lui</i> = pronom complément d'objet indirect ; <i>donne</i> = verbe ; <i>le cahier</i> = complément d'objet</p> <p>On ne dira jamais par exemple : <i>Je le téléphone</i> mais <i>je lui téléphone.</i></p> <p><i>Je lui gronde</i> mais <i>je le gronde.</i></p>	<p>La distinction entre COD et COI n'existe pas.</p> <p>Exemples : <i>Manome kahie azy aho</i></p> <p><i>Manome</i> = enti-milaza ; <i>kahie</i> = fameno ; <i>azy</i> = fameno ; <i>aho</i> = lazaina</p> <p>En malgache, on utilise le même pronom personnel.</p> <p><i>Mitelefaonina azy aho.</i></p> <p><i>Mibedy azy aho.</i></p>
Les accords	<p>Il est nécessaire d'accorder le verbe avec son sujet et l'adjectif avec le nom qu'il détermine.</p> <p>Exemple : <i>L'enfant travaille bien en classe.</i> → <i>Tous les enfants travaillent bien en classe.</i></p>	<p>Le verbe ne s'accorde pas avec le sujet, l'adjectif ne s'accorde pas avec le nom.</p> <p>Exemple : <i>Mianatra tsara ilay ankizy ao an-dakilasy.</i> → <i>Mianatra tsara ny ankizy rehetra ao an-dakilasy.</i></p>
Conjugaison des verbes	<p>Les verbes changent de terminaisons selon la personne et le nombre.</p> <p>Je marche Nous marchons Tu marches Vous marchez Il/elle marche Ils/elles marchent</p>	<p>La forme du verbe est invariable.</p> <p>Mandeha aho Mandeha isika Mandeha aho Mandeha isika Mandeha ianao Mandeha ianareo Mandeha izy Mandeha izy ireo</p>
Les marques temporelles	<p>Pour marquer le moment de l'action présent, passé ou futur, il faut conjuguer le verbe à un temps précis.</p> <p>Exemples : <i>Il va au marché.</i> → présent <i>Il est allé au marché.</i> → passé composé <i>Il ira au marché.</i> → futur <i>Il va aller au marché.</i> → futur proche</p>	<p>Les temps verbaux sont marqués par les préfixes (n-, m-, h- ou θ -, m-, h- selon le temps passé, présent ou futur)</p> <p>Exemples : <i>Mandeha any an-tsena izy.</i> <i>Nandeha any an-tsena izy.</i></p> <p><i>Handeha any an-tsena izy.</i> <i>Tsy maintsy mandeha any an-tsena izy</i></p>
La négation	<p>Les marques de la négation contiennent en général deux éléments : ne ... pas, ne ... plus, ne ... jamais...</p> <p>Exemples : <i>Jean n'aime pas les poissons.</i> <i>Jean ne pleure plus.</i></p>	<p>La marque de la négation est unique et se place toujours avant le prédicat.</p> <p>Exemples : <i>Tsy tia trondro i Jean.</i> <i>Tsy mitomany intsony i Jean.</i></p>



Ce qu'il faut retenir

Vu les différences entre le système du malgache et du français, il est normal que les élèves aient tendance à reproduire en français ce à quoi ils sont habitués en malgache. Les enfants ne peuvent pas apprendre à partir de rien. Il faut s'appuyer sur leurs acquis dans leur langue maternelle ou dans la langue à apprendre. Il est également utile de mettre à leur disposition les outils nécessaires pour les aider dans toutes les étapes de l'apprentissage.

Si un(e) élève a un problème pour conjuguer un verbe au futur, au lieu de lui demander tout de suite de réciter la conjugaison en français, vous pouvez lui expliquer comment fonctionne le futur en malgache et lui montrer peu à peu à distinguer la manière et la forme de dire le futur dans les deux langues. En effet, si un(e) élève sait par cœur la conjugaison, on ne sait pas s'il sait communiquer puisqu'il y a une différence entre réciter et utiliser la conjugaison dans une situation de communication.



DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

Comment concevoir une séance de grammaire ?

Quand vous concevrez une séance de grammaire, vous traiterez bien sûr les points grammaticaux au programme de votre classe. Pour que votre enseignement soit efficace, il ne faut pas oublier de mettre en avant les interférences avec la langue maternelle évoquées dans la partie « Mémento » : attirer l'attention des élèves sur les différences, faire un tableau récapitulatif, etc. Ensuite, pensez toujours à faire une application dans une situation de communication proche de situations réelles pour susciter l'intérêt d'apprendre la grammaire.



Et pour une mise en situation réelle, n'hésitez pas à organiser les apprentissages autour de situations de la vie quotidienne. Vous pouvez par exemple amener ou demander à vos élèves de venir avec des ustensiles ou des objets qu'ils utilisent tous les jours. Sinon faites dessiner ou découper des dessins.

Deux possibilités se présentent pour enseigner une grammaire qui permet de communiquer. Mais, que ce soit pour l'une ou pour l'autre, la démarche comprend toujours trois étapes : une première étape de **découverte et de repérage** ; une deuxième de **manipulation et de formulation** de la règle ; et une dernière d'**entraînement**.

1. Première possibilité

Vous avez à enseigner un point grammatical prévu dans le programme. Par exemple : *La notion de singulier et de pluriel*. Dans ce qui suit, nous nous appuyons sur cette notion pour expliquer la conception d'une séance de grammaire.

1.1. Étape de découverte et de repérage

Il s'agit de faire une mise en situation et d'intéresser vos élèves au travers d'une activité qui introduit la notion à étudier. Cette étape de découverte se fera soit à l'oral, soit à partir d'un document écrit (texte de lecture par exemple), soit à partir d'un corpus de phrases.

Exemple :

- ⊙ Vous commencez par dessiner au tableau des objets que vos élèves connaissent bien. Par exemple : un cahier, des pommes, une règle, des règles, etc.
- ⊙ Préparez à l'avance des étiquettes où vous allez écrire les déterminants (*un, une, des*) et la terminaison *-s*. Vos élèves vont les manipuler et les poser sous les images correspondantes. *Un* pour un nom au singulier et *des* pour un nom au pluriel avec *-s* à la fin du nom.
- ⊙ Désignez ensuite quelques dessins au tableau et posez la question suivante : *Les enfants, qu'est-ce que vous voyez sur ce dessin ?*

Précisez aux élèves qu'ils doivent donner des réponses en utilisant un déterminant. Envoyez celui qui a trouvé une bonne réponse au tableau pour poser :

- une étiquette avec un déterminant. Par exemple : **un** cahier.
- ou une étiquette avec un déterminant et une autre avec un *s*. Par exemple : **des** pommes.

1.2. Étape de manipulation et de formulation de la règle

Cette étape a pour objectif de faire trouver la règle de grammaire par vos élèves. Amenez-les à formuler la règle avec leurs propres mots.

Ainsi, pour les autres images, vous invitez à tour de rôle quelques élèves à prendre la place de l'enseignant et à envoyer leurs camarades au tableau pour poser l'étiquette qu'il faut.

Par la suite, guidez leur réflexion et leur découverte avec des questions.

Exemple :

1. Pourquoi on utilise le déterminant **un** ou **une** ?

Réponse attendue : *Parce qu'il y a un objet.*

2. Pourquoi on utilise le déterminant **des** ?

Réponse attendue : *Parce qu'il y en a beaucoup / plusieurs.*

3. Quand il y a en plusieurs ou beaucoup, qu'est-ce qu'il faut ajouter au nom ?

Réponse attendue : *On ajoute un **s**.*

4. Quels déterminants utilisez-vous pour un objet ?

Réponse attendue : **Un, une.**

Après cette question, dites à vos élèves que le nom est au singulier.

5. Quels déterminants utilisez-vous pour plusieurs objets ?

Réponse attendue : **Des.**

Après cette question, dites à vos élèves que le nom est au pluriel.

6. Comment se termine un nom au pluriel ?

Réponse attendue : *Par un s.*

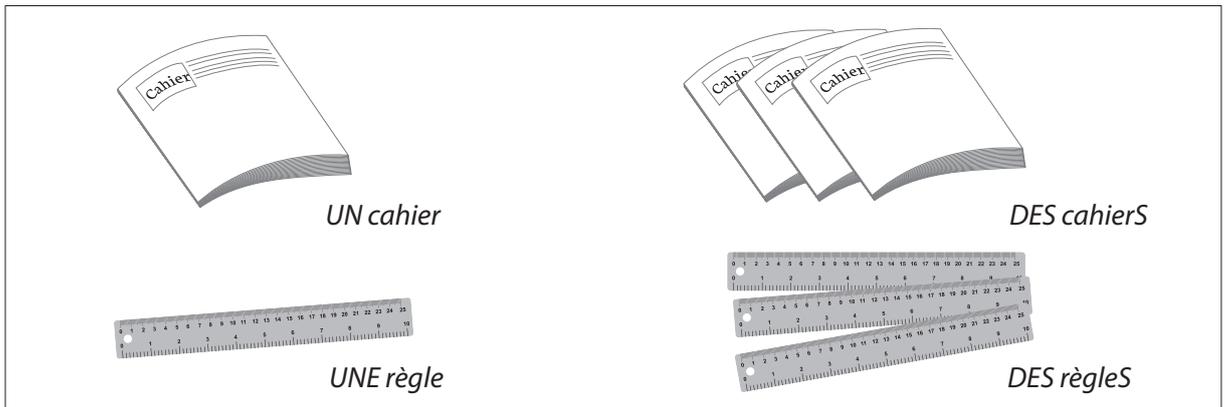
7. Quand nous mettons un nom au pluriel, quel est le déterminant que nous utilisons ?

Réponse attendue : **Des.**

8. Que doit prendre un nom au pluriel ?

Réponse attendue : *Un s.*

Terminez avec ce tableau pour faire la différence entre un nom singulier et un nom pluriel.



1.3. Étape d'entraînement

Le but de cette étape est d'aider les élèves à bien intégrer la règle et à la mettre en application. C'est aussi l'occasion de leur expliquer ou de leur réexpliquer ce qu'ils n'ont pas très bien compris.

Si on maintient l'exemple du singulier et du pluriel, pour que vos élèves utilisent le singulier et le pluriel, vous allez trouver des situations de communication où ils auront à utiliser des noms au singulier et des noms au pluriel.

Voici quelques exercices d'entraînement :

⊙ Exemple 1

Envoyez un(e) élève au tableau et demandez-lui de dessiner une maison et d'écrire sous le dessin le nom et le déterminant : *une maison.*

Envoyez un(e) autre élève au tableau et demandez-lui de dessiner des maisons et d'écrire sous le dessin le nom et le déterminant : *des étoiles.*

⊙ Exemple 2

Demandez à vos élèves d'apporter des cuillères, des fourchettes, des couteaux et des assiettes. Arrangez les tables de telle sorte que vous ayez une grande table. Invitez les élèves à dresser le couvert.

Consigne 1 : *Les enfants, préparez la table, nous allons manger. Que placez-vous devant chaque personne ? Que placez-vous au milieu de la table ?*

Réponses possibles : *Devant chaque personne, je place une assiette, une cuillère, une fourchette, un couteau, un verre et une serviette de table. Au milieu de la table, je place une bouteille d'eau, une soupière de riz, un bol de viande, un bocal de piment...*

Consigne 2 : *Les enfants, pour dresser la table pour toute la classe qu'est-ce que vous utilisez ?*

Réponses possibles : *J'utilise des assiettes, des cuillères...*

Remarque : Vous pouvez imaginer d'autres situations de communication pour utiliser le singulier et le pluriel.

2. Deuxième possibilité

Pour cette deuxième possibilité, vous profiterez de n'importe quelle activité de français pour aborder un point grammatical.

Nous allons prendre l'exemple d'une séance de vocabulaire sur le thème du métier, en CM. Le métier est une situation future pour vos élèves et ce thème vous permettra d'enseigner le futur simple.

Comment faire ?

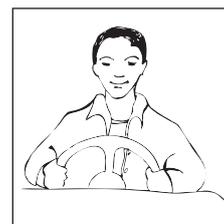
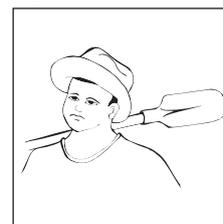
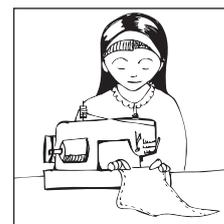
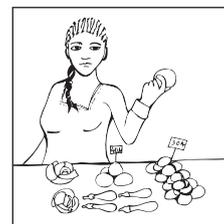
Vos élèves peuvent avoir déjà des acquis sur la conjugaison du passé et du présent. Vous pouvez, ainsi, proposer les exemples ci-dessous qui exploitent l'imagination et le jeu.

Remarque : Pour mieux s'appuyer sur les acquis des élèves et pour faire participer au mieux l'ensemble de la classe, vous pourrez mettre au tableau la conjugaison du verbe être au présent et au futur.

2.1. Étape de découverte et de repérage

- Utilisez les images suivantes pour une mise en situation.



<p>Chauffeur</p> 	<p>Médecin</p> 	<p>Agriculteur</p> 	<p>Couturière</p> 
<p>Commerçant</p> 	<p>Pilote</p> 	<p>Institutrice</p> 	<p>Sage-femme</p> 

- Posez la question suivante : *Les enfants, quel métier voulez-vous faire plus tard ?*

Commencez toujours par donner un exemple : *Moi, je veux être médecin. / Plus tard, je serai médecin.*

- o Dites ensuite : *Regardez bien les images au tableau et choisissez le métier que vous voulez faire plus tard. Dites-le à la classe.*

Commencez par interroger un(e) élève, par exemple : *Soa, que veux-tu faire plus tard ?*

Soa ne répondra pas systématiquement par une phrase et se contentera de donner uniquement le nom de métier : *sage-femme*. Vous écrivez donc au tableau : *Plus tard, Soa sera sage-femme ou elle sera sage-femme.*

Reposez ensuite la question à Soa et demandez-lui de répondre avec une phrase complète : *Soa, que veux-tu faire plus tard ?* Soa répondra : *Je serai sage-femme*. Puis, adressez-vous à un autre élève : *Soa sera sage-femme, et toi Jao, tu seras quoi ?* Jao répondra, par exemple : *Je serai commerçant*. Écrivez au tableau la réponse : *Jao sera commerçant. / Il sera commerçant*. Et ainsi de suite.

2.2. Étape de manipulation et de formulation de la règle

Maintenant demandez aux élèves de se poser la question entre eux, par exemple : *Toi, tu seras quoi ?* Les élèves doivent changer de partenaire à chaque fois, pour que tous participent. Par exemple : *Moi, je serai commerçant. Et toi, tu seras quoi ?*

Pour pouvoir les aider à trouver l'emploi du futur, utilisez dans une même phrase un verbe au présent et au futur. Exemple : *Maintenant, Soa est élève en CM, plus tard, elle sera sage-femme.*

Posez ensuite les questions suivantes :

1. Est-ce que Soa est déjà sage-femme ?

Réponse attendue : *Non, elle est élève.*

2. Quel sera son métier plus tard ?

Réponse attendue : *Elle sera sage-femme.*

Donnez un autre exemple : *Quand Jao sera grand, il sera commerçant*. Puis, reposez les mêmes questions.

Pour finir, demandez aux élèves de trouver la règle d'emploi du futur en répondant à la question suivante : *À quel moment on emploie le futur ?*

2.3. Étape d'entraînement

Demandez par exemple aux élèves de créer des petits dialogues et de les jouer devant la classe.

Exemple :

- Quel est le métier de ton papa ?
- Mon papa est boucher.
- Ton papa est boucher. Tu seras aussi boucher ?
- Non, je serai médecin.

Comme il s'agit pour vous de profiter de cette séance de vocabulaire sur le métier pour évoquer le futur simple, c'est déjà bien que les élèves comprennent quand on emploie le futur simple et comment conjuguer le verbe être au futur simple.

Cette séance facilitera sûrement l'acquisition de la forme régulière du futur simple que vous traiterez dans une séance de grammaire proprement dite.



S'EXERCER À CONCEVOIR DES ACTIVITÉS POUR LES ÉLÈVES

Cette partie vous aidera à concevoir des exercices pour vos élèves en traitant un point de grammaire contenu dans le programme en CE et en CM.

Les activités proposées suivent les trois étapes de la démarche expliquée dans la section *Démarche méthodologique*.



Activité 1. La structure de la phrase (Jeu de la phrase en désordre)

Ce point grammatical est traité en CE.

Pré-requis : Vos élèves savent conjuguer des verbes au présent de l'indicatif et possèdent une base de vocabulaire.

Objectifs et compétences visés : Vos élèves apprendront à construire une phrase simple correcte.

Résultat attendu : Capacité de vos élèves à construire une phrase simple correcte.

Évaluation : Vos élèves arrivent-ils à retrouver l'ordre des mots ?.

Étape de découverte et de repérage

Préparez à l'avance des cartons sur lesquels vous écrirez des éléments (mots ou éléments de ponctuation) qui, ensemble, permettent de constituer des phrases.

Distribuez cinq cartons contenant chacun un élément à cinq élèves. Demandez-leur de les montrer au reste de la classe.

Exemple : mange	Je	pomme	.	une
1	2	3	4	5

Dites à un(e) élève de lire ces éléments en désordre, puis posez la question suivante à toute la classe : *Les enfants, mange Je pomme . Une a-t-il un sens ?* Réponse attendue : *Non*.

Donnez ensuite la consigne suivante : *Les enfants, nous allons déplacer nos camarades pour avoir un sens.*

Des élèves viennent devant et déplacent leurs camarades qui tiennent les cartons pour modifier l'ordre des cartons.

Quand la phrase correcte est trouvée, vous recommencez l'activité avec une autre phrase en désordre.

Écrivez au tableau chaque phrase correcte trouvée. Pour l'exemple proposé : *Je mange une pomme.*



Étape de manipulation et de formulation de la règle

Sous la phrase correcte, indiquez le sujet, le verbe et le complément.

Je	mange	une pomme.
Sujet	Verbe	Complément

Puis, posez les questions suivantes :

1. Qu'est-ce qui commence la phrase ?

Réponse attendue : *Le sujet.*

2. Qu'est-ce qui vient après le sujet ?

Réponse attendue : *Le verbe.*

3. Qu'est-ce qui vient après le verbe ?

Réponse attendue : *Le complément.*

4. Comment se construit une phrase en français ?

Réponse attendue : *Sujet + Verbe + Complément.*

Ensuite, écrivez le schéma au tableau :

PHRASE = Sujet + Verbe + Complément

Étape d'entraînement

Posez la question : *Les enfants que faites-vous pendant la récréation ?* Donnez la parole à vos élèves, à tour de rôle. Votre objectif est que chaque élève dise une ou deux phrases. Pendant qu'ils parlent, relevez les erreurs commises. À la fin, procédez à la correction des erreurs que vous avez relevées.



À vous maintenant !

Vous voulez faire acquérir la négation *ne ... rien* par vos élèves en CM. Concevez une activité qui suit les trois étapes indiquées.

o Étape de découverte et de repérage.

.....

.....

.....

.....

.....

o Étape de manipulation et de formulation de la règle.

.....

.....

.....

.....

.....





Demandez aux élèves d'observer les images. Puis, posez les questions suivantes, tout en indiquant les dessins correspondants :

1. Quels vêtements portes-tu aujourd'hui ? (*tee-shirt* et *short*). Réponse attendue : *Tee-shirt et short.*

Reformulez la réponse de l'élève avec une phrase complète : *Je porte un tee-shirt et un short.*

2. Pourquoi tu portes ces vêtements ? (soleil qui brille). Réponse attendue : *Il fait chaud. / Le soleil brille.*

Reprenez la réponse de l'élève et utilisez un connecteur logique pour exprimer la cause : *Je porte un tee-shirt et un short car il fait chaud.*

Étape de manipulation et de formulation de la règle

Demandez aux élèves de continuer en utilisant les autres images et en insistant sur la relation de cause. Par exemple : *Il pleut. Je porte un imperméable.* Écrivez au tableau : *Je porte un imperméable car il pleut.*

Posez la question suivante à vos élèves : *Pourquoi est-ce que je porte un imperméable ?* Réponse attendue : *Il pleut.* Reprenez la phrase entière en insistant sur le connecteur **car** : *Je porte un imperméable **car** il pleut.* Dites à vos élèves que **car** exprime la cause et qu'il peut être remplacé par *parce que*.

Demandez enfin à vos élèves de formuler la règle et copiez-la au tableau :

CAUSE
parce que
car
<i>Je porte un parapluie car il pleut.</i>



À vous maintenant !

Concevez deux exercices pour entraîner vos élèves à bien exprimer la cause.

- ① Un exercice d'entraînement à l'oral.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

- ② Un exercice d'entraînement à l'écrit.

.....

.....

.....

.....

.....

.....





Activité 3 : La négation

Dans ce qui suit, vous êtes dans l'étape 3 (entraînement). Des exercices d'entraînement vous sont présentés, vous aurez ensuite à concevoir des exercices relatifs aux étapes 1 et 2.

Entraînement 1 : *Le jeu des sept erreurs*

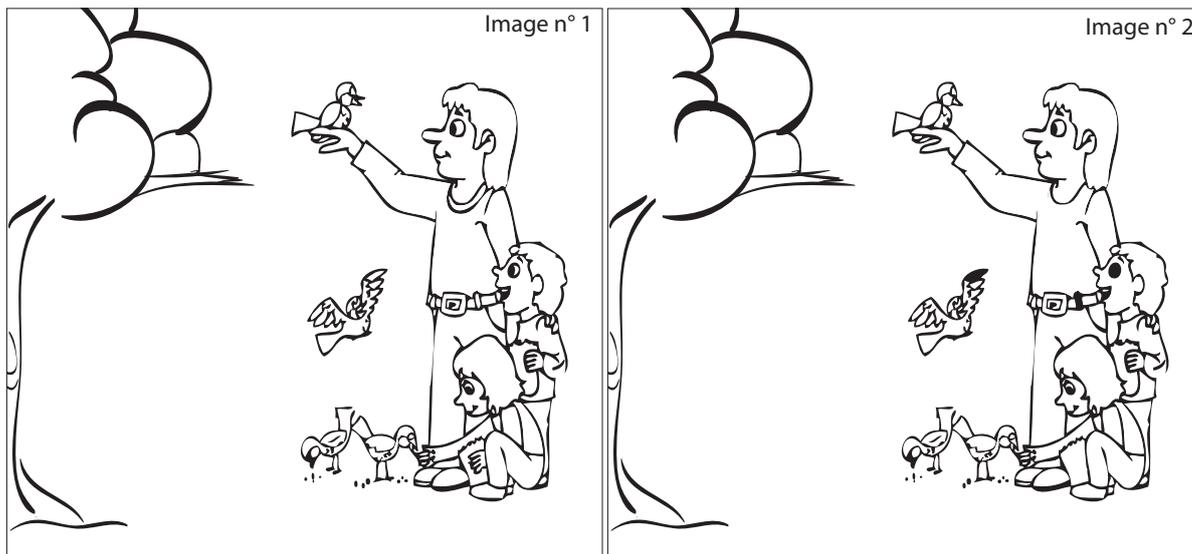
Pré-requis : Vos élèves savent la structure de la phrase simple.

Objectifs et compétences visés : Vos élèves apprendront à formuler des phrases à la forme négative.

Résultat attendu : Capacité de vos élèves à utiliser la négation.

Évaluation : Vos élèves arrivent-ils à formuler des phrases à la forme négative ?

Support : images



Consigne : Observez bien les deux images. Sept erreurs se sont glissées dans le deuxième dessin. Trouvez-les en utilisant des phrases à la forme négative.

Exemple :

Sur l'image n° 1, il y a trois grains à côté de l'oiseau par terre.

Sur l'image n° 2, il n'y a **pas** trois grains à côté de l'oiseau par terre.

Terminez le jeu avec le tableau suivant :

Phrase affirmative	Phrase négative
L'oiseau vole.	L'oiseau ne vole pas .
L'oiseau a volé.	L'oiseau n'a pas volé.

Entraînement 2

Consigne : À l'oral, répondez avec une phrase à la forme négative aux questions suivantes :

1. Koto, est-ce que tu as fait tes devoirs ?
2. Est-ce que tu veux jouer avec moi ?
3. Est-ce que tu as effacé le tableau ?
4. Le directeur est-il dans son bureau ?
5. Est-ce que Koto est passé à l'épicerie ?
6. Peux-tu acheter du pain en rentrant à la maison ?

Entraînement 3 : Ce n'est pas vrai !

Consigne possible : Avec un(e) camarade, cherche une question à laquelle on ne peut répondre que par non. Posez-la à un(e) autre élève qui devra formuler une réponse complète. Essayez de trouver des questions drôles ou originales.

Exemple :

Est-ce que les poules ont des dents ?

Ce n'est pas vrai ! Elles n'ont pas de dents.



À vous maintenant !

Concevez les deux étapes (étape de découverte et de repérage, ensuite étape de manipulation et de reformulation de la règle) pour la négation. Nous vous proposons trois supports différents parmi lesquels vous allez choisir.

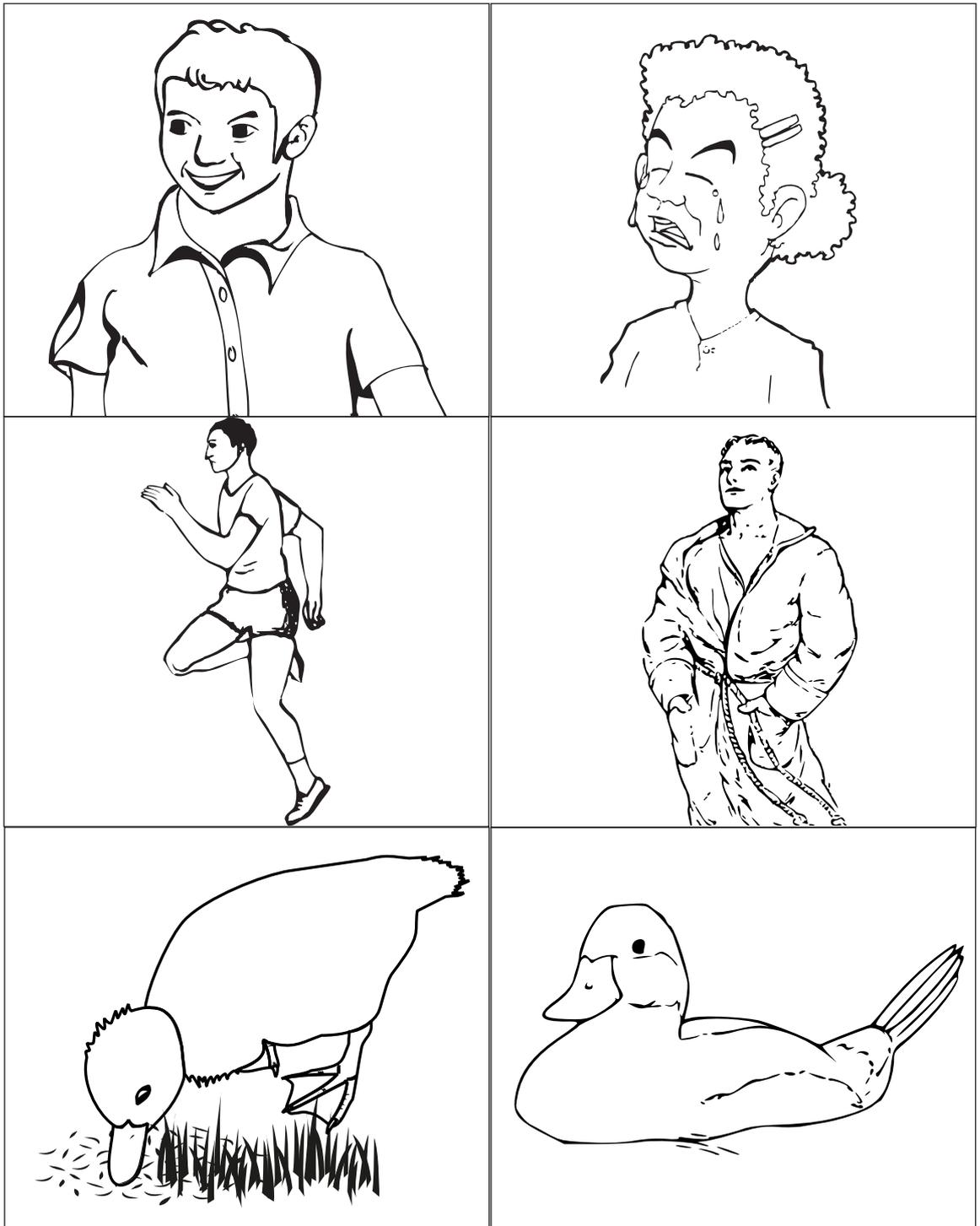
- o Support 1 : un texte

Aujourd'hui, c'est samedi. Les enfants ne vont pas à l'école, ils jouent sur la place du village. Les bureaux sont fermés, les employés ne travaillent pas.

- o Support 2 : un corpus de phrases

Le vent ne souffle pas.
Le soleil ne brille pas.
Les plantes ne poussent pas.

Support 3 : des images





Étape de découverte et repérage

1. Parmi les trois supports proposés ci-dessus, quel est celui que vous allez choisir pour cette première étape ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

2. Comment allez-vous faire pour exploiter le support choisi ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Étape de manipulation et de formulation de la règle

1. Présentez ce que vous allez faire pour amener vos élèves à formuler la règle.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

2. Quelle sera la trace écrite que vos élèves copieront dans leur cahier ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....





AUTRES EXEMPLES D'ACTIVITÉS POUR LES ÉLÈVES

Exercice 1. Apprendre la conjugaison en jouant

En CM, vos élèves savent déjà conjuguer les verbes aux temps simples de l'indicatif.

Voici un exercice que vous pouvez mener en fin d'année scolaire pour des élèves de CM afin de leur apprendre à choisir correctement les temps verbaux qui correspondent aux connecteurs temporels. Cet exercice entre dans l'étape de manipulation et de formulation de la règle.

Pré-requis : Vos élèves connaissent les temps de l'indicatif : présent, passé composé, futur simple et imparfait.

Objectifs et compétences visés : Vos élèves apprendront à utiliser correctement les temps verbaux.

Résultat attendu : Capacité de vos élèves à utiliser le temps qu'il faut suivant le connecteur de temps.

Évaluation : Vos élèves arrivent-ils à utiliser de façon correcte les temps verbaux ?

La classe va construire un jeu de cartes pour la conjugaison. Pour cela il faut préparer :

- ⊙ 10 cartes avec verbes à l'infinitif ;
- ⊙ 10 cartes avec des connecteurs de temps (*aujourd'hui, demain, autrefois, hier...*).

Déroulement :

Répartir la classe en deux groupes. À tour de rôle, un membre de chaque groupe vient tirer au sort une carte de chaque série. Après concertation, le groupe va écrire la phrase inventée au tableau.

Exemple :

Carte 1 : voyager

Carte 2 : autrefois

→ *Autrefois, les hommes voyageaient à pied.*

Exercice 2. Jouer avec les phrases/les mots

En CM, vos élèves connaissent la structure d'une phrase simple.

Voici une activité que vous pouvez mener en fin d'année scolaire pour des élèves de CM afin de leur apprendre à manipuler les différents types de phrases. Cet exercice entre dans l'étape de manipulation et de formulation de la règle.

Pré-requis : Vos élèves connaissent la structure de la phrase.

Objectifs et compétences visés : Vos élèves produiront, à l'oral, des phrases négatives, affirmatives ou interrogatives.

Résultat attendu : Capacité de vos élèves à formuler la négation, l'affirmation ou l'interrogation

Évaluation : Vos élèves arrivent-ils à formuler des phrases négatives, affirmatives ou interrogatives à l'oral ?

Matériel nécessaire :

- Une petite boîte.
- Des petits papiers pour inscrire les verbes à l'infinitif et que pliez ensuite plier en quatre.

Déroulement :

Chaque élève tire un premier papier pour le verbe et un deuxième papier pour le type de phrase. Il doit l'employer oralement dans une phrase de son choix.

Exemple :

Élève 1 : verbe *chanter*.

Phrase interrogative : *Qui est-ce qui chante dans la cour ? / Est-ce que tu chanteras avec ton frère demain ?*

Phrase affirmative : *Ma cousine chante tous les jours.*

Phrase négative : *Il ne chante pas.*

NB : Au cas où l'élève ne trouverait pas une phrase correcte, invitez les autres élèves à corriger l'erreur commise.

Exercice 3. Pour récapituler

Cet exercice sera traité à la fin de l'année en classe de CM. Il vous permettra de faire un bilan des acquis de vos élèves.

Le jeu de l'oie

En vous inspirant du plateau de jeu présenté dans le Livret 1, Séquence 2, vous allez fabriquer un autre plateau de jeu pour un jeu de l'oie. Ce plateau comportera 39 cases. Les cases 8 et 20 sont des prisons. Le prisonnier ne peut sortir qu'au moment où un autre le remplace. Les cases 16 et 29 sont des bonus.

Sur une bande de papier, écrivez la consigne pour chaque case. Vous aurez donc 28 bandes de papier.

Vous avez besoin de deux dés et de pions. À tour de rôle, chaque élève lance les dés, va au numéro indiqué par les chiffres et répond à la question qui correspond à la case. Si un(e) élève n'arrive pas à répondre, il retourne à la case départ.

Questions

Départ.

1. Conjugue le verbe *avoir* au temps présent.
2. Trouve un nom au féminin et utilise-le dans une phrase.
3. Remets les mots dans l'ordre pour former une phrase : la – ballon – dans – les – petits – jouent – cour – garçons – au.
4. Donne les déterminants définis pour les mots *pain* et *garçon*.
5. Conjugue le verbe *parler* au passé composé.
6. Repère le sujet dans la phrase suivante : *Les poussins picorent des grains*.
7. Transforme à la forme négative : *La porte est ouverte*.
8. Mets au pluriel le groupe de mots suivant : *un gros poisson*.
9. Trouve quatre (4) noms au féminin.
10. Cherche quatre noms (4) noms au masculin.
11. Transforme la phrase au futur : *Je lave mes robes aujourd'hui*.
12. Complète : *Une phrase se termine par...*
13. Repère le sujet, le verbe et le complément : *Les élèves font leurs devoirs*.
14. Mets au masculin : *La petite épicière*.
15. Construis une phrase avec un verbe au présent.
16. Conjugue le verbe être au présent de l'indicatif.
17. Réponds à la question : *Où se trouve ton école ?*
18. Réponds à la question : *Comment t'appelles-tu ?*
19. Conjugue le verbe *aller* au présent.
20. Ajoute un complément : *Les clients achètent...*
21. Trouve un sujet pour la phrase : *... broutent l'herbe*.
22. *Où achètes-tu des timbres ?* Réponds avec une phrase complète.
23. Lis la phrase : *Un chasseur sachant chasser sans son chien de chasse*.
24. Transforme à la forme négative : *Nicolas a dormi tard*.
25. Transforme à la forme affirmative : *La classe n'est pas ouverte*.
26. Complète : *Une phrase commence par...*
27. Le mot *maison* est féminin ou masculin ?

2. Les différences

SITUATION 1 : ENSEIGNANT 1	SITUATION 2 : ENSEIGNANT 2
Aucune participation des élèves.	Participation des élèves.
L'enseignant n'amène pas les élèves à découvrir par eux-mêmes la conjugaison à travers des situations de communication.	Découverte de la conjugaison et son utilisation dans différentes situations de communication.
Pas de phase d'entraînement.	Phase d'entraînement où les élèves sont amenés à réutiliser la structure étudiée.
Exercices structuraux systématiques.	Réutilisation à travers des situations de communication.

3. Réponse à discuter avec votre tuteur.

*S'exercer à concevoir des activités pour les élèves***Activité 1**

Réponse à discuter avec votre tuteur

Activité 2

Réponse à discuter avec votre tuteur

Activité 3**Entraînement 1 : Le jeu des sept erreurs**

1. À côté de la patte de l'oiseau de droite, il n'y a pas trois grains.
2. On ne voit plus la main gauche de l'enfant accroupi.
3. L'œil de l'enfant debout n'est plus blanc.
4. Le passant de la ceinture n'est plus blanc.
5. Le tee-shirt de l'homme n'a pas de col.
6. Le bec de l'oiseau sur la main de l'homme n'est pas ouvert.
7. La couleur d'une des plumes de l'oiseau qui vole n'est pas blanche.

Entraînement 2

1. Non, je n'ai pas fait mon devoir.
2. Non, je ne veux pas jouer avec toi.
3. Non, je n'ai pas effacé le tableau.
4. Non, le directeur n'est pas au bureau.
5. Non, Koto n'est pas passé à l'épicerie.
6. Non, je ne peux pas acheter du pain en rentrant à la maison.

Autres exemples d'activités pour les élèves

Exercice 1

Réponse à discuter avec votre tuteur

Exercice 2

Réponse à discuter avec votre tuteur

Exercice 3

Le jeu de l'oie

1. J'ai – tu as – il/elle a – nous avons – vous avez – ils/elles ont.
2. Exemple : une bicyclette → Luc est allé à l'école à bicyclette.
3. Les petits garçons jouent au ballon dans la cour.
4. Un/le pain, un/le garçon.
5. J'ai parlé – tu as parlé – il/elle a parlé – nous avons parlé – vous avez parlé – ils/elles ont parlé.
6. Les poussins.
7. La porte n'est pas ouverte.
8. Des gros poissons.
9. Par exemple : une flûte – une page – une encre – une craie...
10. Par exemple : un tableau – un paysage – un stylo – un crayon...
11. Je laverai mes robes demain.
12. Une phrase se termine par un point.
13. Les élèves = sujet ; font = verbe ; leurs devoirs = complément.
14. Le petit épicier.
15. Par exemple : Les bœufs tirent la charrette.
16. Je suis – tu es – il/elle est – nous sommes – vous êtes – ils/elles sont.

17. Mon école se trouve à...
18. Je m'appelle...
19. Je vais – tu vas – il/elle va – nous allons – vous allez – ils/elles vont.
20. Par exemple : Les clients achètent des vêtements.
21. Les vaches broutent l'herbe.
22. J'achète des timbres à la poste.
23. Lecture de la phrase.
24. Nicolas n'a pas dormi tard.
25. La classe est ouverte.
26. Une phrase commence par une majuscule.
27. Féminin : *une maison*.



BILAN

1. Quel était l'objectif de cette séquence ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2. Qu'avez-vous appris ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

3. Comment allez-vous mettre en œuvre vos acquis dans cette séquence à vos élèves en classe ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Cette auto-évaluation est à partager avec votre tuteur.



L'Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres (IFADEM) à Madagascar est un partenariat entre l'Institut national de formation pédagogique (INFP) et l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF).

<http://www.ifadem.org>

CE LIVRET A ÉTÉ CONÇU PAR :

Chantal RAZAFITSIAROVANA

Formatrice à l'INFP Mahamasina

Voahangisoafaniry RAJERISON-RABARY

Professeur de français dans l'enseignement supérieur

Claire Raymonde RASOARINDRINDRA

Conseillère pédagogique à la Cisco d'Ambohidratrimo

Cynthia Pierrette Rakotomalala HANTAVOLOLONA

Enseignante de français au lycée public d'Andranonahoatra

Ramy Halisera Marcelle DAVID

Formatrice à l'INFP Mahamasina

Vola Harinjatovo RASOANAIVO

Chef de Division au Service d'Appui au Développement du Partenariat Public-Privé

Dominique TIANA RAZAFINDRATSIMBA

Enseignante-chercheuse à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines d'Antananarivo

Lolona RAKOTOVAO née RAMISAMANANA

Enseignante-chercheuse à l'École Normale Supérieure d'Antananarivo

AVEC LA COLLABORATION DES EXPERTS LINGUISTES IFADEM :

Louise BELAIR (Université du Québec à Trois Rivières - Canada-Quebec)

Blaise DJIHOUESSI (Université d'Abomey Calavi - Bénin)

Margaret BENTO (Université Paris-Descartes - France)

Annick ENGLEBERT (Université libre de Bruxelles - Bruxelles)

Sophie BABAULT
(Université Lille 3 - France)

Lionel Edouard MARTIN (Université des Antilles et de la Guyane - France)

Jean Marc DEFAYS (Université de Liège - Belgique)

Valérie SPAETH (Université Sorbonne nouvelle - France)

ILLUSTRATIONS ET CONCEPTION GRAPHIQUE :

Gaïa Solutions : www.gaia-solutions.org

Mise en page : **Fanomezantsoa ANJARATIANA**

Illustrateur : **Tagman AIRJP**

Photographe : **Laland**

Pour tout renseignement complémentaire : contact@ifadem.org

Les contenus pédagogiques de ce livret de l'instituteur IFADEM sont placés sous licence creative commons de niveau 5 : paternité, pas d'utilisation commerciale, partage des conditions initiales à l'identique.

<http://fr.creativecommons.org>

Première édition 2011-2012

